



Amay par le peintre Xhrouet (1738). La tour apparaît à gauche.

La hauteur des tours, les percements peu nombreux et petits, l'épaisseur des maçonneries (murs d'1,5m) devaient entraver les intrusions. Les douves pouvaient être franchies à l'aide d'un pont-levis qui pouvait être relevé en cas de nécessité, mais les aménagements de défense sont assez sommaires. L'avoué pouvait s'y retrancher mais sans plus. Il est cependant peu probable que la tour d'Amay ait subi des sièges.

Implantée dans la plaine alluviale quasi marécageuse de la Meuse, elle était entourée de douves et dominait un site dégagé pour voir l'ennemi arriver.

Celle d'Amay a été édifiée à l'écart de la bourgade médiévale développée autour de la collégiale. Elle se trouvait à 500 mètres de la Meuse, entourée de champs et de vergers, dans ce lieu-dit *amon le vilhe*, la « partie en amont du village ».

L'implantation et l'architecture des tours-donjons étaient étudiées pour rendre les intrusions difficiles.



KBR - Le Grand Atlas de Ferraris - SV 153. La tour est représentée sur la carte de Ferraris (1777) par un carré rouge cerné par le bleu de l'eau des douves.

Une tour défensive ?

La fonction est devenue héréditaire avec le temps. En 1473, elle passa définitivement à la famille Périlleux de Rochelle jusqu'à la révolution de 1789 sous différents noms importants comme les Waroux, Ciplet, Hosden.

Editeur responsable : Administration communale d'Amay, ne pas jeter sur la voie publique.



Vous aimerez aussi visiter la **Collégiale St-Georges et Ste-Ode**, le **château de Jehay**, l'**abbaye de Flône** et vous promener autour du **lac de la gravière**.

Amay vous propose aussi **6 promenades** « Sentierama » de 6 à 12km, des micro-boucles (2 à 4km) patrimoniales dans les villages, des **parcours-nature** (1,5km) sur le **plateau des Communes** et dans l'ancienne **carrière** d'Ampsins, riches sur les plans géologique, ornithologique et botanique.



Syndicat d'initiative (Tour romane)

38 rue de l'Industrie à 4540 Amay
tourromaneamay@gmail.com | ☎ +32(0)455.18.79.79
📌 Syndicat d'initiative d'Amay

Office du Tourisme d'Amay

10 ch. Roosevelt à 4540 Amay | ☎ +32(0)85.31.44.48

Maison du Tourisme Terres-de-Meuse

(De la Hesbaye au Condroz)
1 Quai de Namur à 4500 Huy | ☎ +32(0)85.21.29.15
www.terres-de-meuse.be

TOUR ROMANE

D'Amay



Patrimoine exceptionnel de Wallonie

Dans la tour...

Cinq niveaux s'empilent reliés par un escalier intramuros du 1^{er} au 3^{ème} niveau.

Le seul niveau accessible depuis l'extérieur par une porte était dénommé **étage noble ou salle diurne**, l'actuel 1^{er} étage. Elle tenait lieu de salle de réception.

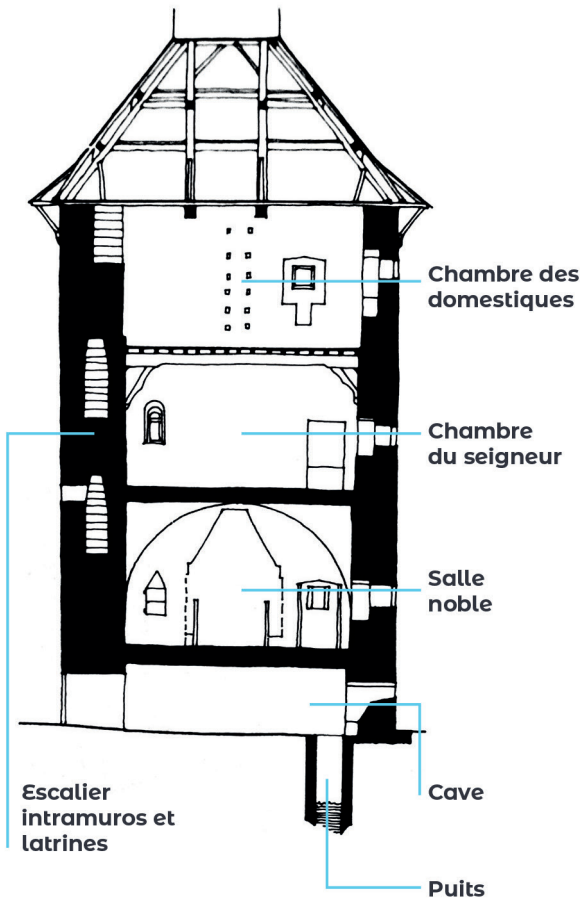
C'était la pièce la plus confortable de la tour grâce à une grande cheminée (l'actuelle, contemporaine, remplace une cheminée de style roman mais conserve l'ampleur originale) et un évier. Les **niveaux deux à trois** sont dotés de baies à coussièges qui, munies de coussins, servaient de banquettes. On constate aussi des armoires murales à chaque niveau habité.

On accédait à la **cave** par une trappe (aujourd'hui supprimée) depuis la **salle principale**. La cave servait de garde-manger et un **puits** y était aménagé qui existe toujours. Cette présence d'eau potable permettait de tenir un certain temps en cas de siège.

Des **latrines** étaient installées au 2^{ème} étage, communiquant avec la chambre du seigneur.

La **chambre des avoués** se trouvait au 2^{ème} étage. Les traces de l'ancienne cheminée (disparue), une armoire murale, une baie à coussièges sont conservés.

Le 3^{ème} étage servait de **chambre aux enfants et aux serviteurs**. C'est aujourd'hui le « grenier au souvenirs ». Le visiteur y retrouve différents objets témoins de la vie d'autrefois à Amay, en particulier des anciens métiers comme les briquetiers.



Coupe verticale de la tour romane par L-F Génicot pour la Commission Royale des Monuments et Sites (CRMS)

Évolution de la tour

Dès le XIV^e siècle, les maisons-fortes sont passées de mode. Le « Vieux château » construit en face de la tour offrait plus de confort et semble avoir servi d'habitation à l'avoué dès le XVI^e siècle. La tour n'était alors plus occupée que par la garnison ou occasionnellement pour des actes importants.

Au XIX^e siècle, Vieux château et tour sont devenus le siège d'une exploitation agricole. Le Vieux château est démoli en 1920.

La tour est acquise par la Commune en 1971 et deviendra le siège du Syndicat d'initiative d'Amay.

Entre 1980 et 1991, une **restauration** de la tour a été mise en œuvre par le Syndicat d'initiative. L'aménagement de ses abords a eu lieu après. La restauration est réalisée d'après les plans de l'architecte Bernard Herbecq et **selon les principes de la « Charte internationale de Venise »**. Elle a reçu le prix du « Belgian Architectural Award » en 1991.

Concrètement, la charte implique que la restauration s'est basée sur une étude archéologique et historique du bâti, que seul ce qui est connu a été reconstitué à l'identique pour ne pas donner de fausse idée de l'histoire et de son aspect originel.

C'est ainsi que la meurtrière du rez-de-chaussée a été reconstituée à l'identique alors que d'autres éléments (dont on ne connaît pas l'apparence) sont évoqués symboliquement et avec une facture des matériaux contemporains : passerelle en métal, cheminée de la salle noble en béton, portes et armoires au design contemporain par exemple.

Quant aux adjonctions nécessaires au bon fonctionnement de la tour, elles se distinguent aussi facilement des parties originales comme les annexes techniques mises à l'écart discrètement sous le terre.

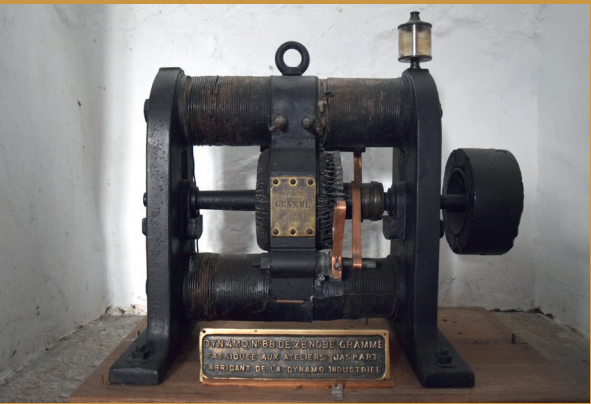


Quelques graffitis du XIV^e s. sont gravés dans le stuc de la baie gauche de la salle noble. Leur datation a été rendue possible grâce aux écritures gothiques IHS, *Jesus Hominum Salvator* – Jésus sauveur des hommes. Ils présentent notamment un édifice religieux à trois tours et une mignole, bateau de transport fluvial de marchandises. Sa coque en forme de babane lui permettait d'échouer sur les rives en pente douce de la Meuse pour s'y amarrer perpendiculairement.

Que reste-t-il des avoués ?

La tour, mais aussi l'hôpital des pauvres ④, contigu à une ferme, fondé par l'avoué Henri de Hosden en 1433 à quelques dizaines de mètres de la tour, rue de l'Hôpital, ainsi que le corps de logis de la « basse-cour » du XVII^e siècle ⑦, au pied de la chaussée de Tongres et les dalles funéraires à la Collégiale. Le château de Stockem ⑥ était habité par les héritiers des avoués (XIX^e).

Un prototype de la **dynamo n°88 de Zénobe Gramme** est conservé dans la salle noble. L'inventeur est né en 1826 et a passé une partie de son enfance à Jehay, un des villages de la commune.



Bibliographie : Ancion L., Guide de visite à destination des guides : Tour romane Amay, avril 2023
Verstraeten J., Le Moyen Age et son héritage en Hesbaye-Meuse, 2012

